

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2011 — 2308

[C — 2011/03299]

28 JUILLET 2011. — Loi visant à transposer diverses directives relatives au contrôle du secteur financier et portant dispositions diverses (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1. — *Dispositions introductives*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. La présente loi assure notamment la transposition de la Directive 2009/111/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 modifiant les Directives 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2007/64/CE en ce qui concerne les banques affiliées à des institutions centrales, certains éléments des fonds propres, les grands risques, les dispositions en matière de surveillance et la gestion des crises, ainsi que la transposition partielle de la Directive 2010/76/UE du Parlement européen et du Conseil modifiant les Directives 2006/48/CE et 2006/49/CE en ce qui concerne les exigences de fonds propres pour le portefeuille de négociation et pour les retitrisations, et la surveillance prudentielle des politiques de rémunération. Elle finalise en outre la transposition des articles 3 et 4 de la Directive 2006/46/CE du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 modifiant les directives du Conseil 78/660/CEE concernant les comptes annuels de certaines formes de sociétés, 83/349/CEE concernant les comptes consolidés, 86/635/CEE concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des banques et autres établissements financiers, et 91/674/CEE concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des entreprises d'assurance.

CHAPITRE 2. — *Modifications de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances*

Art. 3. L'article 96, § 1^{er}, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, remplacé par la loi du 27 octobre 2006, est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

« Les administrateurs ou les gérants sont solidairement responsables, soit envers la société, soit envers les tiers, de tous dommages et intérêts résultant d'infractions aux dispositions prises en exécution de l'alinéa 1^{er}, 1°.

L'alinéa 4 est également applicable aux membres du comité de direction.

En ce qui concerne les infractions auxquelles ils n'ont pas pris part, les administrateurs, les gérants et les membres du comité de direction ne sont déchargés de la responsabilité visée aux alinéas 4 et 5 que si aucune faute ne leur est imputable et s'ils ont dénoncé ces infractions selon le cas, lors de la première assemblée générale ou lors de la première séance du conseil d'administration suivant le moment où ils en ont eu connaissance. »

CHAPITRE 3. — *Modifications de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit*

Art. 4. L'article 3, § 1^{er}, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un 19^e rédigé comme suit :

« 19^e par superviseur sur base consolidée : l'autorité compétente chargée de la surveillance sur base consolidée des établissements de crédit mères dans l'Union européenne et des établissements de crédit contrôlés par des compagnies financières mères dans l'Union européenne. »

FEDERALE OVERHEIDS DIENST FINANCIEN

N. 2011 — 2308

[C — 2011/03299]

28 JULI 2011. — Wet tot omzetting van diverse richtlijnen betreffende het toezicht op de financiële sector en houdende diverse bepalingen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekraftigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Inleidende bepalingen*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. Met deze wet wordt inzonderheid de Richtlijn 2009/111/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 tot wijziging van de Richtlijnen 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2007/64/EG wat betreft banken die zijn aangesloten bij centrale instellingen, bepaalde eigenvermogensbestanddelen, grote posities, het toezichtkader en het crisisbeheer omgezet in wordt de Richtlijn 2010/76/EU van het Europees Parlement en de Raad tot wijziging van de Richtlijnen 2006/48/EG en 2006/49/EG wat betreft de kapitaalvereisten voor de handelsportefeuille en voor hersecuritisaties, alsook het bedrijfseconomisch toezicht op het beloningsbeleid gedeeltelijk omgezet. Verder wordt de omzetting van de artikelen 3 en 4 van de Richtlijn 2006/46/EG van het Europees Parlement en de Raad van 14 juni 2006 tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG van de Raad betreffende de jaarrekening van bepaalde vennootschapsvormen, 83/349/EEG van de Raad betreffende de geconsolideerde jaarrekening, 86/635/EEG van de Raad betreffende de jaarrekening en de geconsolideerde jaarrekening van banken en andere financiële instellingen en 91/674/EEG van de Raad betreffende de jaarrekening en de geconsolideerde jaarrekening van verzekeringsondernemingen, gefinaliseerd.

HOOFDSTUK 2. — *Wijzigingen van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen*

Art. 3. Artikel 96, § 1, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, vervangen bij de wet van 27 oktober 2006, wordt aangevuld met drie leden, luidende :

« De bestuurders of de zaakvoerders zijn, hetzij jegens de vennootschap, hetzij jegens derden, hoofdelijk aansprakelijk voor alle schade die het gevolg is van de overtreding van de ter uitvoering van het eerste lid, 1°, genomen bepalingen. »

Het vierde lid is eveneens van toepassing op de leden van het directiecomité.

Wat de overtredingen betreft waaraan zij geen deel hebben gehad, worden de bestuurders, de zaakvoerders en de leden van het directiecomité slechts van de in het vierde en het vijfde lid bedoelde aansprakelijkheid ontheven indien hun geen schuld kan worden verweten en zij die overtredingen, naargelang het geval, hebben aangeklaagd op de eerste algemene vergadering of de eerstkomende zitting van de raad van bestuur nadat zij er kennis van hebben gekregen. »

HOOFDSTUK 3. — *Wijzigingen van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen*

Art. 4. Artikel 3, § 1, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met de bepaling onder 19°, luidende :

« 19° consolidierende toezichthouder : de bevoegde autoriteit die belast is met het toezicht op geconsolideerde basis op moederkredietinstellingen in de Europese Unie en kredietinstellingen die onder de zeggenschap staan van een financiële moederholding in de Europese Unie. »

Art. 5. A l'article 20 de la même loi, remplacé par la loi du 15 mai 2007 et modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, les mots « et des procédures » sont remplacés par les mots « des procédures », et les mots « ou entend exercer » sont remplacés par les mots « ou entend exercer; des politiques et pratiques de rémunération permettant et promouvant une gestion saine et efficace des risques »;

2° au paragraphe 2, les alinéas 2 à 7 forment un nouveau paragraphe 2bis;

3° il est inséré un paragraphe 2ter rédigé comme suit :

« § 2ter. Les établissements de crédit constituent un comité de rémunération au sein de leur organe légal d'administration. Le comité de rémunération est composé de membres non-exécutifs de l'organe légal d'administration. Au moins un membre du comité de rémunération est un membre indépendant de l'organe légal d'administration au sens de l'article 526ter du Code des sociétés. Le comité de rémunération est composé de manière à lui permettre d'exercer un jugement compétent et indépendant sur les politiques et les pratiques de rémunération et sur les incitations créées pour la gestion des risques, des fonds propres et de la liquidité.

Le rapport annuel de l'organe légal d'administration justifie la compétence individuelle et collective requise des membres du comité de rémunération.

Dans les établissements de crédit qui ne revêtent pas une importance significative en raison de leur organisation interne ou en raison de la nature, de la portée et de la complexité de leurs activités et qui répondent à au moins deux des trois critères suivants :

- a) nombre moyen de salariés inférieur à 250 personnes sur l'ensemble de l'exercice concerné;
- b) total du bilan inférieur ou égal à 43.000.000 euros;
- c) chiffre d'affaires net annuel inférieur ou égal à 50.000.000 euros,

la constitution d'un comité de rémunération au sein de l'organe légal d'administration n'est pas obligatoire, mais les fonctions attribuées au comité de rémunération doivent alors être exercées par l'organe légal d'administration dans son ensemble, à condition que, lorsque le président de cet organe est un membre exécutif, il ne préside pas l'organe légal d'administration lorsque celui-ci agit en qualité de comité de rémunération. Est présumé membre exécutif de l'organe légal d'administration, entre autres, tout administrateur qui est membre du comité de direction visé à l'article 26, tout administrateur qui s'est vu déléguer la gestion journalière au sens de l'article 525 du Code des sociétés et tout membre d'un collège de gestion d'une SPRL.

Pour autant qu'un comité de rémunération dont les attributions s'étendent à tout le groupe et répondant aux exigences de la présente loi ait été constitué, la Banque peut, à l'égard des établissements de crédit qui sont filiales ou sous-filiaires d'une compagnie financière mixte, d'une société holding d'assurances, d'une compagnie financière, d'un autre établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, accorder des dérogations aux dispositions qui précèdent et fixer des conditions spécifiques à l'octroi de ces dérogations.

Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice aux dispositions du Code des sociétés relatives au comité de rémunération des sociétés dont les actions sont admises à la négociation sur un marché visé à l'article 4 dudit Code. »;

4° au paragraphe 4, les mots « §§ 1^{er}, 2 et 3 » sont remplacés par les mots « §§ 1^{er} à 3 »;

5° le paragraphe 4 est complété par les mots « , et élaborer des règles plus précises conformément à la législation européenne. »;

6° au paragraphe 5, alinéa 1^{er}, les mots « §§ 1^{er}, 2 et 3 » sont remplacés par les mots « §§ 1^{er} à 3 »;

7° au paragraphe 5, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 4 et 5 :

« Le comité de rémunération est chargé de préparer les décisions concernant les rémunérations, notamment celles qui ont des répercussions sur le risque et la gestion des risques dans l'établissement de crédit concerné et que l'organe de direction est appelé à arrêter dans l'exercice de sa fonction de surveillance. Lors de la préparation de ces décisions, le comité de rémunération tient compte des intérêts à long terme des actionnaires, des

Art. 5. In artikel 20 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 15 mei 2007 en laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden « en passende procedures » vervangen door de woorden « passende procedures » en worden de woorden « of voorgenomen werkzaamheden » vervangen door de woorden « of voorgenomen werkzaamheden; een beloningsbeleid en een beloningscultuur die in overeenstemming zijn met en bijdragen aan een degelijk en doeltreffend risicobeheer »;

2° in paragraaf 2 vormen de leden 2 tot 7 een nieuwe paragraaf 2bis;

3° er wordt een paragraaf 2ter ingevoegd, luidende :

« § 2ter. Iedere kredietinstelling richt een remuneratiecomite op binnen haar wettelijk bestuursorgaan. Het remuneratiecomite is samengesteld uit niet-uitvoerende bestuurders van het wettelijk bestuursorgaan. Ten minste een lid van het remuneratiecomite is een onafhankelijk lid van het wettelijk bestuursorgaan in de zin van artikel 526ter van het Wetboek van Vennootschappen. Het remuneratiecomite is zodanig samengesteld dat het een kundig en onafhankelijk oordeel kan geven over beloningsbeleid en -cultuur en de stimulansen die worden gecreeerd voor het beheren van risico, kapitaal en liquiditeit.

In het jaarverslag van het wettelijk bestuursorgaan wordt aangegeven dat de leden van het remuneratiecomite over de nodige individuele en collectieve deskundigheid beschikken.

Een kredietinstelling die niet significant is wat betreft haar interne organisatie of wat betreft de aard, reikwijdte en complexiteit van haar activiteiten en die voldoet aan ten minste twee van de volgende drie criteria :

- a) gemiddeld aantal werknemers gedurende het betrokken boekjaar van minder dan 250 personen;
- b) balanstotaal van minder dan of gelijk aan 43.000.000 euro;
- c) jaarlijkse netto-omzet van minder dan of gelijk aan 50.000.000 euro,

is niet verplicht om een remuneratiecomite op te richten binnen haar wettelijk bestuursorgaan maar in dat geval moeten de aan het remuneratiecomite toegezweven taken worden uitgevoerd door het wettelijk bestuursorgaan als geheel, mits de vitter van dit orgaan, indien hij een uitvoerend lid is, het voorzitterschap van het wettelijk bestuursorgaan niet waarneemt als dit optreedt in de hoedanigheid van remuneratiecomite. Onder meer de volgende personen worden beschouwd als uitvoerend lid van het wettelijk bestuursorgaan : elke bestuurder die lid is van het directiecomite als bedoeld in artikel 26, elke bestuurder aan wie het dagelijks bestuur is opgedragen in de zin van artikel 525 van het Wetboek van Vennootschappen en elk lid van een college van zaakvoerders van een BVBA.

Voor zover een remuneratiecomite is opgericht dat voor de gehele groep bevoegd is en voldoet aan de vereisten van deze wet, kan de Bank aan een kredietinstelling die een dochter of een kleindochter is van een gemengde financiële holding, van een verzekeringsholding, van een financiële holding, van een andere kredietinstelling, van een verzekeringsonderneming, van een herverzekeringsonderneming, van een beleggingsonderneming of van een beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging, afwijkingen toestaan van de voormelde bepalingen en specifieke voorwaarden vastleggen voor het verlenen van deze afwijkingen.

De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bepalingen van het Wetboek van Vennootschappen over het remuneratiecomite van vennootschappen waarvan de aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een in artikel 4 van dit Wetboek bedoelde markt. »;

4° in paragraaf 4 worden de woorden « paragrafen 1, 2 en 3 » vervangen door de woorden « paragrafen 1 tot 3 »;

5° paragraaf 4 wordt aangevuld met de woorden : « en nadere regels uitwerken overeenkomstig de Europese wetgeving. »;

6° in paragraaf 5, eerste lid, worden de woorden « paragrafen 1, 2 en 3 » vervangen door de woorden « paragrafen 1 tot 3 »;

7° in paragraaf 5 wordt tussen het vierde en het vijfde lid een lid ingevoegd, luidende :

« Het remuneratiecomite is verantwoordelijk voor het voorbereiden van beslissingen over beloning, inclusief voor beslissingen die gevonden hebben voor de risico's en het risicobeheer van de kredietinstelling in kwestie en die het leidinggevend orgaan in zijn toezichtfunctie moet nemen. Bij de voorbereiding van dergelijke beslissingen moet het remuneratiecomite rekening houden met de langetermijnbelangen van de aandeelhouders, de

investisseurs et des autres parties prenantes de l'établissement de crédit. »;

8° au paragraphe 5, l'alinéa 5 ancien, devenant l'alinéa 6, les mots « §§ 1^{er}, 2 et 3 » sont remplacés par les mots « §§ 1^{er} à 3 ».

Art. 6. Dans la même loi, il est inséré un article 20ter rédigé comme suit :

« Art. 20ter. § 1^{er}. La Banque détermine les informations minimales que les établissements de crédit doivent publier en matière de solvabilité, de liquidité, de concentration de risques et d'autres positions de risques, sur leur politique de besoins en fonds propres par référence aux exigences visées à l'article 43, ainsi que sur leur politique en matière de rémunération visée à l'article 20, § 2, alinéa 1^{er}, in fine. Elle définit également la fréquence minimale et les modalités de publication de ces informations.

§ 2. Les établissements de crédit prévoient les règles et procédures nécessaires pour se conformer aux exigences de publication prévues au § 1^{er}. Ils évaluent l'adéquation de leurs mesures de publication, en ce compris le contrôle des données publiées et la fréquence de publication.

§ 3. Les établissements de crédit prévoient les règles et procédures nécessaires afin d'évaluer si les informations qu'ils publient sur leur organisation, leur situation financière et l'état de leurs risques fournissent aux acteurs du marché des informations complètes sur leur profil de risque.

§ 4. Les règlements visés au présent article sont pris conformément à l'article 12bis, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique.

§ 5. La Banque peut, dans des cas spéciaux, autoriser, dans les limites de la législation européenne, des dérogations aux dispositions des règlements pris par application du présent article. ».

Art. 7. A l'article 43 de la même loi, remplacé par la loi du 15 mai 2007, le paragraphe 4 est abrogé.

Art. 8. Dans l'article 44 de la même loi, modifié par la loi du 15 mai 2007 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, trois alinéas rédigés comme suit sont insérés entre les alinéas 4 et 5 :

« Les administrateurs ou les gérants sont solidiairement responsables, soit envers la société, soit envers les tiers, de tous dommages et intérêts résultant d'infractions aux dispositions prises en exécution de l'alinéa 4.

L'alinéa 5 est également applicable aux membres du comité de direction.

En ce qui concerne les infractions auxquelles ils n'ont pas pris part, les administrateurs, les gérants et les membres du comité de direction ne sont déchargeés de la responsabilité visée aux alinéas 5 et 6 que si aucune faute ne leur est imputable et s'ils ont dénoncé ces infractions selon le cas, lors de la première assemblée générale ou lors de la première séance du conseil d'administration suivant le moment où ils en ont eu connaissance. ».

Art. 9. A l'article 46, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 15 mai 2007 et modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots « à l'article 20 » sont remplacés par les mots « aux articles 20 et 20bis ».

Art. 10. A l'article 49 de la même loi, modifié par les lois des 2 août 2002, 19 novembre 2004, 20 juin 2005 et 15 mai 2007 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 2, alinéa 3, les mots « Les normes et obligations prévues à l'article 43, §§ 1^{er} à 4 » sont remplacés par les mots « Les normes et obligations prévues aux articles 20ter et 43, §§ 1^{er} à 3, »;

2° il est inséré un paragraphe 5bis rédigé comme suit :

« § 5bis. Les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil peuvent demander à la Banque, en sa qualité de superviseur sur base consolidée ou en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, qu'une succursale d'un établissement de crédit soit considérée comme ayant une importance significative.

Cette demande expose les motifs amenant à considérer que la succursale a une importance significative, notamment au vu des éléments suivants :

a) le fait que la part de marché de cette succursale en termes de dépôts est supérieure à 2 % dans l'Etat membre d'accueil;

investeertders en andere belanghebbenden van de kredietinstelling. »;

8° in paragraaf 5, het vroegere vijfde lid, dat het zesde lid wordt, worden de woorden « paragrafen 1, 2 en 3 » vervangen door de woorden « paragrafen 1 tot 3 ».

Art. 6. In dezelfde wet wordt een artikel 20ter ingevoegd, luidende :

« Art. 20ter. § 1. De Bank bepaalt welke minimuminformatie de kredietinstellingen publiek moeten maken over hun solvabiliteit, liquiditeit, risicoconcentratie en andere risicoposities, over hun beleid voor kapitaalbehoeften, onder verwijzing naar de vereisten bedoeld in artikel 43, alsook over hun beloningsbeleid als bedoeld in artikel 20, § 2, eerste lid, in fine. Zij bepaalt tevens de minimale frequentie en de wijze van bekendmaking van deze informatie.

§ 2. De kredietinstellingen voorzien de noodzakelijke regels en procedures om te voldoen aan de informatieverplichtingen bedoeld in § 1. Ze evalueren het passend karakter van hun publiciteitsmaatregelen, daarin begrepen de controle van de gepubliceerde gegevens alsook de frequentie van de informatievergunning.

§ 3. De kredietinstellingen voorzien de noodzakelijke regels en procedures teneinde te evalueren of de informatie die zij publiceren over hun organisatie, hun financiële positie en hun risicotataat aan de marktdeelnemers een volledig inzicht in hun risicoprofiel verschaffen.

§ 4. De in dit artikel bedoelde reglementen worden genomen conform artikel 12bis, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het orgaanstatuut van de Nationale Bank van België.

§ 5. In bijzondere gevallen kan de Bank binnen de perken van de Europese wetgeving afwijkingen toestaan van de bepalingen van de met toepassing van dit artikel genomen reglementen. ».

Art. 7. In artikel 43 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 15 mei 2007, wordt paragraaf 4 opgeheven.

Art. 8. In artikel 44 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 mei 2007 en bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden, tussen het vierde en het vijfde lid, drie leden ingevoegd, luidende :

« De bestuurders of de zaakvoerders zijn, hetzij jegens de vennootschap, hetzij jegens derden, hoofdelijk aansprakelijk voor alle schade die het gevolg is van de overtreding van de ter uitvoering van het vierde lid genomen bepalingen.

Het vijfde lid is eveneens van toepassing op de leden van het directiecomité.

Wat de overtredingen betreft waaraan zij geen deel hebben gehad, worden de bestuurders, de zaakvoerders en de leden van het directiecomité slechts van de in het vijfde en het zesde lid bedoelde aansprakelijkheid ontheven indien hun geen schuld kan worden verweten en zij die overtredingen, naargelang het geval, hebben aangeklaagd op de eerste algemene vergadering of de eerstkomende zitting van de raad van bestuur nadat zij er kennis van hebben gekregen. ».

Art. 9. In artikel 46, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 15 mei 2007 en laatstelijk gewijzigd bij koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de woorden « in artikel 20 » vervangen door de woorden « in de artikelen 20 en 20bis ».

Art. 10. In artikel 49 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 2 augustus 2002, 19 november 2004, 20 juni 2005 en 15 mei 2007 en bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 2, derde lid, worden de woorden « De in artikel 43, paragrafen 1 tot en met 4, bedoelde normen en verplichtingen » vervangen door de woorden « De in artikelen 20ter en 43, paragrafen 1 tot en met 3, bedoelde normen en verplichtingen »;

2° er wordt een paragraaf 5bis ingevoegd, luidende :

« § 5bis. De bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvangst kunnen de Bank in haar hoedanigheid van consoliderende toezichthouder of in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst verzoeken een bijkantoor van een kredietinstelling als significant aan te merken.

Het verzoek vermeldt de redenen waarom het bijkantoor als significant moet worden aangemerkt, en met name :

a) of het marktaandeel in deposito's van dit bijkantoor in de lidstaat van ontvangst meer dan 2 % bedraagt;

- b) l'incidence probable d'une suspension ou de l'arrêt des opérations de l'établissement de crédit sur la liquidité du marché et les systèmes de paiement, de règlement et de compensation dans l'Etat membre d'accueil; et
- c) la taille et l'importance de la succursale du point de vue du nombre de clients, dans le contexte du système bancaire ou financier de l'Etat membre d'accueil.

Les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine et de l'Etat membre d'accueil, ainsi que, le cas échéant, le superviseur sur base consolidée, font tout ce qui est en leur pouvoir pour parvenir à une décision commune sur la désignation d'une succursale en tant que succursale d'importance significative.

Si aucune décision commune n'est dégagée dans un délai de deux mois à compter de la réception de la demande, la Banque doit accepter les décisions prises, dans un délai supplémentaire de deux mois, par les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil, quant au fait que la succursale a ou non une importance significative.

Les décisions susvisées prises par la Banque en sa qualité de superviseur sur base consolidée ou en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, sont présentées dans un document de manière dûment motivée et sont transmises aux autorités compétentes concernées; elles sont reconnues comme étant déterminantes et elles sont appliquées par les autorités compétentes dans les Etats membres concernés. »;

3° il est inséré un paragraphe 5ter rédigé comme suit :

« § 5ter. Si la Banque est le superviseur sur base consolidée, elle établit des collèges des autorités de surveillance en vue de faciliter le contrôle des filiales et des succursales d'importance significative, et elle garantit une coordination et une coopération appropriées avec les autorités compétentes des pays tiers concernés. »;

4° il est inséré un paragraphe 5quater rédigé comme suit :

« § 5quater. Si la Banque est l'autorité chargée du contrôle d'une filiale d'un établissement de crédit mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne, ou du contrôle, à la suite d'une demande telle que visée à l'article 73, § 3, d'une succursale d'importance significative d'un établissement de crédit relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen, elle peut participer à un collège des autorités de surveillance constitué par le superviseur sur base consolidée compétent ou par l'autorité de contrôle compétente de l'Etat membre d'origine. »

Art. 11. A l'article 57, § 1^{er}, alinéa 2, de la même loi, modifié par la loi du 15 mai 2007 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, il est inséré un 1^{ter} rédigé comme suit :

« 1^{ter} exiger des établissements de crédit qu'ils limitent la rémunération variable à un pourcentage du total des résultats nets d'exploitation lorsque cette rémunération n'est pas compatible avec le maintien de fonds propres solides, ou qu'ils affectent leurs bénéfices nets au renforcement de leurs fonds propres; ».

Art. 12. Dans la même loi, il est inséré un article 70bis rédigé comme suit :

« Art. 70bis. Les dirigeants de la succursale font rapport au moins une fois par an à la Banque et au réviseur agréé ou à la société de réviseurs agréée sur le respect des dispositions des articles 68, 69 et 70 et sur les mesures adéquates prises. ».

Art. 13. L'article 73 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un paragraphe 4 rédigé comme suit :

« § 4. La Banque peut demander au superviseur sur base consolidée compétent ou à l'autorité compétente de l'Etat membre d'origine qu'une succursale d'un établissement de crédit soit considérée comme ayant une importance significative au sens de l'article 49, § 5bis. »

- b) wat de vermoedelijke gevolgen van een opschatting of beëindiging van de werkzaamheden van de kredietinstelling voor de liquiditeit van de markt en de betalings-, clearing- en afwikkelingssystemen in de lidstaat van de ontvanger zullen zijn; en
- c) de omvang en het belang van het bijkantoor, wat het aantal cliënten betreft, binnen het bankaire of financiële stelsel in de lidstaat van ontvanger.

De bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst en van de lidstaat van ontvanger, alsmede desgevallend de consoliderende toezichthouder, stellen alles in het werk om tot een gezamenlijk besluit te komen over de kwalificatie van een bijkantoor als significant.

Als binnen de twee maanden na ontvangst van een verzoek geen gezamenlijk besluit wordt genomen, dient de Bank de besluiten van de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvanger, genomen uiterlijk twee maanden daarna, of het bijkantoor significant is, te aanvaarden.

De hiervoor bedoelde besluiten genomen door de Bank in haar hoedanigheid van consoliderende toezichthouder of in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst, worden op schrift gesteld met volledige opgaaf van redenen, worden aan de betrokken bevoegde autoriteiten toegezonden, worden als definitief erkend en worden door de bevoegde autoriteiten in de betrokken lidstaten toegepast. »;

3° er wordt een paragraaf 5ter ingevoegd, luidende :

« § 5ter. Indien de Bank consoliderende toezichthouder is, richt zij colleges van toezichthouders op om het toezicht op de dochterondernemingen en de significatieve bijkantoren te vergemakkelijken en zorgt zij voor passende coördinatie en samenwerking met relevante bevoegde autoriteiten van derde landen. »;

4° er wordt een paragraaf 5quater ingevoegd, luidende :

« § 5quater. Indien de Bank toezichthouder is van een dochteronderneming van een moederkredietinstelling in de Europese Unie, of van een financiële moederholding in de Europese Unie, of ten gevolge van een verzoek zoals voorzien in artikel 73, § 3, van een significant bijkantoor van een kredietinstelling die onder een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte ressorteert, kan de Bank deelnemen aan een college van toezichthouders, opgericht door de bevoegde consoliderende toezichthouder of de bevoegde toezichthouder van de lidstaat van herkomst. »

Art. 11. In artikel 57, § 1, tweede lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 mei 2007 en bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt een 1^{ter} ingevoegd, luidende :

« 1^{ter} van kredietinstellingen eisen dat ze de variabele beloning tot een bepaald percentage van hun totale netto bedrijfsresultaten beperken als deze beloning niet met het in stand houden van een solide eigen vermogen te verenigen is of dat zij hun netto winsten aanwenden om het eigen vermogen te versterken; ».

Art. 12. In dezelfde wet wordt een artikel 70bis ingevoegd, luidende :

« Art. 70bis. De leiders van het bijkantoor lichten minstens jaarlijks de Bank en de erkende revisor of revisorenvennootschap in over de naleving van het bepaalde in de artikelen 68, 69 en 70 en over de genomen passende maatregelen. ».

Art. 13. Artikel 73 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende :

« § 4. De Bank kan de bevoegde consoliderende toezichthouder of de bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst verzoeken een bijkantoor van een kredietinstelling als significant aan te merken in de zin van artikel 49, § 5bis. »

Art. 14. A l'article 74, § 2, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° au 1^o, les mots « articles 68, 69, 71 et 72 » sont remplacés par les mots « articles 68, 69 et 70 »;

2° au, 3^o, les mots « des rapports périodiques ou » sont supprimés.

Art. 15. A l'article 79 de la même loi, modifié par la loi du 16 juin 2006 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o, le mot « 20 » est remplacé par le mot « 20bis »;

2° au paragraphe 1^{er}, alinéa 2, les mots « et 5^o » sont supprimés;

3° le paragraphe 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« En ce qui concerne l'alinéa 1^{er}, 5^o, la référence faite à l'article 17 vaut pour l'établissement de crédit dont relève la succursale. La référence faite aux articles 18 à 20bis vaut pour la succursale établie en Belgique. »

CHAPITRE 4. — Modifications de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement

Art. 16. L'article 46 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un 45^o rédigé comme suit :

« 45^o par superviseur sur base consolidée : l'autorité compétente chargée de la surveillance sur base consolidée des entreprises d'investissement mères dans l'Union européenne et des entreprises d'investissement contrôlées par des compagnies financières mères dans l'Union européenne. »

Art. 17. L'article 53 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un alinéa 5 rédigé comme suit :

« A la liste est annexée la mention des compagnies financières de droit belge définies à l'article 95, § 1^{er}, 2^o. »

Art. 18. A l'article 62 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, les mots « et des procédures » sont remplacés par les mots « des procédures », et les mots « ou entend exercer » sont remplacés par les mots « ou entend exercer; des politiques et pratiques de rémunération permettant et promouvant une gestion saine et efficace des risques »;

2° au paragraphe 2, les alinéas 2 à 7 forment un nouveau paragraphe 2bis;

3° il est inséré un paragraphe 2ter rédigé comme suit :

« § 2ter. Les entreprises d'investissement constituent un comité de rémunération au sein de leur organe légal d'administration. Le comité de rémunération est composé de membres non-exécutifs de l'organe légal d'administration. Au moins un membre du comité de rémunération est un membre indépendant de l'organe légal d'administration au sens de l'article 526ter du Code des sociétés. Le comité de rémunération est composé de manière à lui permettre d'exercer un jugement compétent et indépendant sur les politiques et les pratiques de rémunération et sur les incitations créées pour la gestion des risques, des fonds propres et de la liquidité.

Le rapport annuel de l'organe légal d'administration justifie la compétence individuelle et collective requise des membres du comité de rémunération.

Sont exemptées de l'obligation d'avoir un comité de rémunération les entreprises d'investissement qui ne revêtent pas une importance significative en raison de leur organisation interne ou en raison de la nature, de la portée et de la complexité de leurs activités et qui répondent à au moins deux des trois critères suivants :

a) nombre moyen de salariés inférieur à 250 personnes sur l'ensemble de l'exercice concerné;

b) total du bilan inférieur ou égal à 43.000.000 euros;

c) chiffre d'affaires net annuel inférieur ou égal à 50.000.000 euros.

Art. 14. In artikel 74, § 2, eerste lid, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in de bepaling onder 1^o, worden de woorden « de artikelen 68, 69, 71 en 72 » vervangen door de woorden « de artikelen 68, 69 en 70 »;

2° in de bepaling onder 3^o, worden de woorden « periodiek verslag uit of » weggeletten.

Art. 15. In artikel 79 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 16 juni 2006 en bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 1, eerste lid, 5^o, wordt het woord « 20 » vervangen door het woord « 20bis »;

2° in paragraaf 1, tweede lid, worden de woorden « en 5^o » weggeletten;

3° paragraaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende :

« Wat het eerste lid, 5^o, betreft geldt de verwijzing naar artikel 17 voor de kredietinstelling waarvan het bijkantoor afhangt. De verwijzing naar de artikelen 18 tot 20bis geldt voor het in België gevestigde bijkantoor. »

HOOFDSTUK 4. — Wijzigingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen

Art. 16. Artikel 46 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met de bepaling onder 45^o, luidende :

« 45^o consolidende toezichthouder : de bevoegde autoriteit die belast is met het toezicht op geconsolideerde basis op moederbeleggingsondernemingen in de Europese Unie en beleggingsondernemingen die onder de zeggenschap staan van een financiële moederholding in de Europese Unie. »

Art. 17. Artikel 53 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met een vijfde lid, luidende :

« Een bijlage bij deze lijst vermeldt de financiële holdings naar Belgisch recht zoals bepaald bij artikel 95, § 1, 2^o. »

Art. 18. In artikel 62 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden « en passende procedures » vervangen door de woorden « passende procedures » en worden de woorden « of voorgenomen werkzaamheden » vervangen door de woorden « of voorgenomen werkzaamheden; een beloningsbeleid en een beloningscultuur die in overeenstemming zijn met en bijdragen aan een degelijk en doeltreffend risicobeheer »;

2° in paragraaf 2, vormen de ledien 2 tot 7 een nieuwe paragraaf 2bis;

3° wordt een paragraaf 2ter ingevoegd, luidende :

« § 2ter. Iedere beleggingsonderneming richt een remuneratiecomité op binnen haar wettelijk bestuursorgaan. Het remuneratiecomité is samengesteld uit niet-uitvoerend bestuurders van het wettelijk bestuursorgaan. Ten minste één lid van het remuneratiecomité is een onafhankelijk lid van het wettelijk bestuursorgaan in de zin van artikel 526ter van het Wetboek van vennootschappen. Het remuneratiecomité is zodanig samengesteld dat het een kundig en onafhankelijk oordeel kan geven over beloningsbeleid en -cultuur en de stimulansen die worden gecreëerd voor het beheer van risico, kapitaal en liquiditeit.

In het jaarverslag van het wettelijk bestuursorgaan wordt aangegeven dat de ledien van het remuneratiecomité over de nodige individuele en collectieve deskundigheid beschikken.

Een beleggingsonderneming die niet significant is wat betreft haar interne organisatie of wat betreft de aard, reikwijdte en complexiteit van haar activiteiten en die voldoet aan ten minste twee van de volgende drie criteria is vrijgesteld van de verplichting om een remuneratiecomité op te richten :

a) gemiddeld aantal werknemers gedurende het betrokken boekjaar van minder dan 250 personen;

b) balanstotaal van minder dan of gelijk aan 43.000.000 euro;

c) jaarlijkse netto-omzet van minder dan of gelijk aan 50.000.000 euro.

Pour autant qu'un comité de rémunération dont les attributions s'étendent à tout le groupe et répondant aux exigences de la présente loi ait été constitué, l'autorité de contrôle peut, à l'égard des entreprises d'investissement qui sont filiales ou sous-filiales d'une compagnie financière mixte, d'une société holding d'assurances, d'une compagnie financière, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance, d'une autre entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, accorder des dérogations aux dispositions qui précèdent et fixer des conditions spécifiques à l'octroi de celles-ci.

Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice aux dispositions du Code des sociétés relatives au comité de rémunération des sociétés dont les actions sont admises à la négociation sur un marché visé à l'article 4 dudit Code. »;

4° au paragraphe 4, les mots « §§ 1^{er}, 2 et 3 » sont remplacés par les mots « §§ 1^{er} à 3 »;

5° le paragraphe 4 est complété par les mots « , et élaborer des règles plus précises conformément à la législation européenne. »;

6° au paragraphe 5, alinéa 1^{er}, les mots « §§ 1^{er}, 2 et 3 » sont remplacés par les mots « §§ 1^{er} à 3 »;

7° au paragraphe 5, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 4 et 5 :

« Le comité de rémunération est chargé de préparer les décisions concernant les rémunérations, notamment celles qui ont des répercussions sur le risque et la gestion des risques dans l'entreprise d'investissement concernée et que l'organe de direction est appelé à arrêter dans l'exercice de sa fonction de surveillance. Lors de la préparation de ces décisions, le comité de rémunération tient compte des intérêts à long terme des actionnaires, des investisseurs et des autres parties prenantes de l'entreprise d'investissement. »;

8° au paragraphe 5, l'alinéa 5 ancien, devenant l'alinéa 6, les mots « §§ 1^{er}, 2 et 3 » sont remplacés par les mots « §§ 1^{er} à 3 ».

Art. 19. Dans la même loi, il est inséré un article 62ter rédigé comme suit :

« Art. 62ter. § 1^{er}. L'autorité de contrôle détermine les informations minimales que les entreprises d'investissement doivent publier en matière de solvabilité, de liquidité, de concentration de risques et d'autres positions de risques, sur leur politique de besoins en fonds propres par référence aux exigences visées à l'article 90 ainsi que sur leur politique en matière de rémunération visée à l'article 62, § 2, alinéa 1^{er}, in fine. Elle définit également la fréquence minimale et les modalités de publication de ces informations.

§ 2. Les entreprises d'investissement prévoient les règles et procédures nécessaires pour se conformer aux exigences de publication prévues au § 1^{er}. Ils évaluent l'adéquation de leurs mesures de publication, en ce compris le contrôle des données publiées et la fréquence de publication.

§ 3. Les entreprises d'investissement prévoient les règles et procédures nécessaires afin d'évaluer si les informations qu'ils publient sur leur organisation, leur situation financière et l'état de leurs risques fournissent aux acteurs du marché des informations complètes sur leur profil de risque.

§ 4. Les règlements visés au présent article sont pris, selon le cas, conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002 ou conformément à l'article 12bis, § 2, de la loi du 22 février 1998.

§ 5. L'autorité de contrôle peut, dans des cas spéciaux, autoriser, dans les limites de la législation européenne, des dérogations aux dispositions des règlements pris par application du présent article. »

Art. 20. Dans l'article 90 de la même loi, remplacé par la loi du 15 mai 2007 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, le paragraphe 4 est abrogé.

Art. 21. Dans l'article 91 de la même loi, modifié par la loi du 15 mai 2007 et l'arrêté royal du 3 mars 2011, trois alinéas rédigés comme suit sont insérés entre les alinéas 3 et 4 :

« Les administrateurs ou les gérants sont solidiairement responsables, soit envers la société, soit envers les tiers, de tous dommages et intérêts résultant d'infractions aux dispositions prises en exécution de l'alinéa 3.

L'alinéa 4 est également applicable aux membres du comité de direction.

Voor zover een remuneratiecomité is opgericht dat voor de gehele groep bevoegd is en voldoet aan de vereisten van deze wet, kan de toezichthoudende overheid aan een beleggingsonderneming die een dochter of een kleindochter is van een gemengde financiële holding, van een verzekeringsholding, van een financiële holding, van een kredietinstelling, van een verzekeringsonderneming, van een herverzekeringsonderneming, van een andere beleggingsonderneming of van een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, afwijkingen toestaan van de voormelde bepalingen en specifieke voorwaarden vastleggen voor het verlenen van deze afwijkingen.

De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bepalingen van het Wetboek van Vennotschappen over het remuneratiecomité van vennotschappen waarvan de aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een in artikel 4 van dit Wetboek bedoelde markt. »;

4° in paragraaf 4 worden de woorden « paragrafen 1, 2 en 3 » vervangen door de woorden « paragrafen 1 tot 3 »;

5° paragraaf 4 wordt aangevuld met de woorden : « en nadere regels uitwerken overeenkomstig de Europese wetgeving. »;

6° in paragraaf 5, eerste lid, worden de woorden « paragrafen 1, 2 en 3 » vervangen door de woorden « paragrafen 1 tot 3 »;

7° in paragraaf 5 wordt tussen het vierde en het vijfde lid een lid ingevoegd, luidende :

« Het remuneratiecomité is verantwoordelijk voor het voorbereiden van beslissingen over beloning, inclusief voor beslissingen die gevolgen hebben voor de risico's en het risicobeheer van de beleggingsonderneming in kwestie en die het leidinggevend orgaan in zijn toezichtfunctie moet nemen. Bij de voorbereiding van dergelijke beslissing moet het remuneratiecomité rekening houden met de langetermijnbelangen van de aandeelhouders, de investeerders en andere belanghebbenden van de beleggingsonderneming. »;

8° in paragraaf 5, het vroegere vijfde lid, dat het zesde lid wordt, worden de woorden « paragrafen 1, 2 en 3 » vervangen door de woorden « paragrafen 1 tot 3 ». »

Art. 19. In dezelfde wet wordt een artikel 62ter ingevoegd, luidende :

« Art. 62ter. § 1. De toezichthoudende overheid bepaalt welke minimuminformatie de beleggingsondernemingen publiek moeten maken over hun solvabiliteit, liquiditeit, risicoconcentratie en andere risicoposities, hun beleid voor kapitaalbehoeften, onder verwijzing naar de vereisten bedoeld in artikel 90, alsook over hun beloningsbeleid als bedoeld in artikel 62, § 2, eerste lid, in fine. Zij bepaalt tevens de minimale frequentie en de wijze van bekendmaking van deze informatie.

§ 2. De beleggingsondernemingen voorzien de noodzakelijke regels en procedures om te voldoen aan de informatieverplichtingen bedoeld in § 1. Ze evalueren het passend karakter van hun publiciteitsmaatregelen, daarin begrepen de controle van de gepubliceerde gegevens alsook de frequentie van de informatieverschaffing.

§ 3. De beleggingsondernemingen voorzien de noodzakelijke regels en procedures teneinde te evalueren of de informatie die zij publiceren over hun organisatie, hun financiële positie en hun risicostaat aan de marktdeelnemers een volledig inzicht in hun risicotraject verschaffen.

§ 4. De in dit artikel bedoelde reglementen worden genomen, naargelang het geval, conform artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002 dan wel conform artikel 12bis, § 2, van de wet van 22 februari 1998.

§ 5. In bijzondere gevallen kan de toezichthoudende overheid binnen de perken van de Europese wetgeving afwijkingen toestaan van de bepalingen van de met toepassing van dit artikel genomen reglementen. »

Art. 20. In artikel 90 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 15 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt paragraaf 4 opgeheven.

Art. 21. In artikel 91 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 mei 2007 en het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden tussen het derde en het vierde lid drie ledens ingevoegd, luidende :

« De bestuurders of de zaakvoerders zijn, hetzij jegens de vennootschap, hetzij jegens derden, hoofdelijk aansprakelijk voor alle schade die het gevolg is van de overtreding van de ter uitvoering van het derde lid genomen bepalingen.

Het vierde lid is eveneens van toepassing op de leden van het directiecomité.

En ce qui concerne les infractions auxquelles ils n'ont pas pris part, les administrateurs, les gérants et les membres du comité de direction ne sont déchargeés de la responsabilité visée aux alinéas 4 et 5 que si aucune faute ne leur est imputable et s'ils ont dénoncé ces infractions selon le cas, lors de la première assemblée générale ou lors de la première séance du conseil d'administration suivant le moment où ils en ont eu connaissance. »

Art. 22. Dans l'article 92, § 3, de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots « à l'article 62 » sont remplacés par les mots « aux articles 62 et 62bis ».

Art. 23. A l'article 95 de la même loi, modifié par les lois des 20 juin 2005 et 15 mai 2007 et l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 2, alinéa 3, les mots « Les normes et obligations prévues à l'article 90, §§ 1^{er} à 4 » sont remplacés par les mots « Les normes et obligations prévues aux articles 62ter et 90, §§ 1^{er} à 3, »;

2° il est inséré un paragraphe 5bis rédigé comme suit :

« § 5bis. Les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil peuvent demander à l'autorité de contrôle, en sa qualité de superviseur sur base consolidée ou en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, qu'une succursale d'une entreprise d'investissement soit considérée comme ayant une importance significative.

Cette demande expose les motifs amenant à considérer que la succursale a une importance significative, notamment au vu des éléments suivants :

- a) l'incidence probable d'une suspension ou de l'arrêt des opérations de l'entreprise d'investissement sur la liquidité du marché et les systèmes de paiement, de règlement et de compensation dans l'Etat membre d'accueil; et
- b) la taille et l'importance de la succursale du point de vue du nombre de clients, dans le contexte du système financier de l'Etat membre d'accueil.

Les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine et de l'Etat membre d'accueil, ainsi que, le cas échéant, le superviseur sur base consolidée, font tout ce qui est en leur pouvoir pour parvenir à une décision commune sur la désignation d'une succursale en tant que succursale d'importance significative.

Si aucune décision commune n'est dégagée dans un délai de deux mois à compter de la réception de la demande, l'autorité de contrôle doit accepter les décisions prises, dans un délai supplémentaire de deux mois, par les autorités compétentes de l'Etat membre d'accueil, quant au fait que la succursale a ou non une importance significative.

Les décisions susvisées prises par l'autorité de contrôle en sa qualité de superviseur sur base consolidée ou en sa qualité d'autorité compétente de l'Etat membre d'origine, sont présentées dans un document de manière dûment motivée et sont transmises aux autorités compétentes concernées; elles sont reconnues comme étant déterminantes et elles sont appliquées par les autorités compétentes dans les Etats membres concernés. »;

3° il est inséré un paragraphe 5ter rédigé comme suit :

« § 5ter. Si l'autorité de contrôle est le superviseur sur base consolidée, elle établit des collèges des autorités de surveillance en vue de faciliter le contrôle des filiales et des succursales d'importance significative et assure une coordination et une collaboration adéquates avec les autorités compétentes pertinentes de pays tiers. »;

4° il est inséré un paragraphe 5quater rédigé comme suit :

« § 5quater. Si l'autorité de contrôle est l'autorité chargée du contrôle d'une filiale d'une entreprise d'investissement mère dans l'Union européenne ou d'une compagnie financière mère dans l'Union européenne, ou du contrôle, à la suite d'une demande telle que visée à l'article 9, § 3, de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères, d'une succursale d'importance significative d'une entreprise d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen, elle peut participer à un collège des autorités de surveillance constitué par les superviseurs sur base consolidée compétents ou par l'autorité de contrôle compétente de l'Etat membre d'origine. »

Wat overtredingen betreft waaraan zij geen deel hebben gehad, worden de bestuurders, de zaakvoerders en de leden van het directiecomité slechts ontheven van de aansprakelijkheid bedoeld in het vierde en het vijfde lid indien hun geen schuld kan worden verwezen en zij die overtredingen, naargelang het geval, hebben aangeklaagd op de eerste algemene vergadering of op de eerstkomende zitting van de raad van bestuur nadat zij er kennis van hebben gekregen. »

Art. 22. In artikel 92, § 3, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de woorden « in artikel 62 » vervangen door de woorden « in de artikelen 62 en 62bis ».

Art. 23. In artikel 95 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 20 juni 2005 en 15 mei 2007 en het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in paragraaf 2, derde lid, worden de woorden « De in artikel 90, §§ 1 tot en met 4, bedoelde normen en verplichtingen » vervangen door de woorden « De in de artikelen 62ter en 90, §§ 1 tot en met 3, bedoelde normen en verplichtingen »;

2° er wordt een paragraaf 5bis ingevoegd, luidende :

« § 5bis. De bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvangst kunnen de toezichthoudende overheid in haar hoedanigheid van consoliderende toezichthouder of in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst verzoeken een bijkantoor van een beleggingsonderneming als significant aan te merken.

Het verzoek vermeldt de redenen waarom het bijkantoor als significant moet worden aangemerkt, en met name :

- a) wat de vermoedelijke gevolgen van een opschoring of beëindiging van de werkzaamheden van de beleggingsonderneming voor de liquiditeit van de markt en de betalings-, clearing- en afwikkelingssystemen in de lidstaat van ontvangst zullen zijn; en
- b) de omvang en het belang van het bijkantoor, wat het aantal cliënten betreft, binnen het financiële stelsel in de lidstaat van ontvangst.

De bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst en van de lidstaat van ontvangst, alsmede desgevallend de consoliderende toezichthouder, stellen alles in het werk om tot een gezamenlijk besluit te komen over de kwalificatie van een bijkantoor als significant.

Als binnen de twee maanden na ontvangst van een verzoek geen gezamenlijk besluit wordt genomen, dient de toezichthoudende overheid de besluiten van de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van ontvangst, genomen uiterlijk twee maanden daarna, of het bijkantoor significant is, te aanvaarden.

De hiervoor bedoelde besluiten genomen door de toezichthoudende overheid in haar hoedanigheid van consoliderende toezichthouder of in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit van de lidstaat van herkomst, worden op schrift gesteld met volledige opgaaf van redenen, worden aan de betrokken bevoegde autoriteiten overgezonden, worden als definitief erkend en worden door de bevoegde autoriteiten in de betrokken lidstaten toegepast. »;

3° er wordt een paragraaf 5ter ingevoegd, luidende :

« § 5ter. Indien de toezichthoudende overheid consoliderende toezichthouder is, richt zij colleges van toezichthouders op om het toezicht op de dochterondernemingen en de significatieve bijkantoren te vergemakkelijken en zorgt zij voor passende coördinatie en samenwerking met relevante bevoegde autoriteiten van derde landen. »;

4° er wordt een paragraaf 5quater ingevoegd, luidende :

« § 5quater. Indien de toezichthoudende overheid toezichthouder is van een dochteronderneming van een moederbeleggingsonderneming in de Europese Unie of van een financiële moederholding in de Europese Unie, of ten gevolge van een verzoek als bedoeld in artikel 9, § 3, van het koninklijk besluit als betrekking heeft op de buitenlandse beleggingsondernemingen, van een significant bijkantoor van een beleggingsonderneming die onder een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte ressorteert, kan de toezichthoudende overheid deelnemen aan een college van toezichthouders, opgericht door de bevoegde consoliderende toezichthouders of de bevoegde toezichthouder van de lidstaat van herkomst. »

Art. 24. Dans l'article 104, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, il est inséré un 1^{ter} rédigé comme suit :

« 1^{ter} exiger des entreprises d'investissement qu'elles limitent la rémunération variable à un pourcentage du total des résultats nets d'exploitation lorsque cette rémunération n'est pas compatible avec le maintien de fonds propres solides, ou qu'elles affectent leurs bénéfices nets au renforcement de leurs fonds propres. »

CHAPITRE 5. — *Modifications de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique*

Art. 25. L'article 36/2 de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

« Dans l'exercice de ses fonctions, la Banque, en sa qualité d'autorité prudentielle compétente, tient compte de la convergence, en matière d'outils de surveillance et de pratiques de surveillance, de l'application des obligations législatives, réglementaires et administratives imposées conformément aux directives européennes applicables.

Elle doit, à cet effet :

- a) participer aux activités de l'Autorité bancaire européenne;
- b) se conformer aux lignes directrices, aux recommandations, aux normes et aux autres mesures convenues par l'Autorité bancaire européenne et, si elle ne le fait pas, en donner les raisons.

Dans l'exercice de ses missions générales, la Banque, en sa qualité d'autorité prudentielle compétente, tient dûment compte de l'impact potentiel de ses décisions sur la stabilité du système financier dans tous les autres Etats membres concernés et, en particulier, dans les situations d'urgence, en se fondant sur les informations disponibles au moment considéré. »

Art. 26. L'article 36/14, § 1^{er}, 1^o, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit :

« 1^o à la Banque centrale européenne et aux autres banques centrales et organismes à vocation similaire en leur qualité d'autorités monétaires lorsque ces informations sont pertinentes pour l'exercice de leurs missions légales respectives, notamment la conduite de la politique monétaire et la fourniture de liquidité y afférante, la surveillance des systèmes de paiement, de compensation et de règlement, ainsi que la sauvegarde de la stabilité du système financier, de même qu'à d'autres autorités publiques chargées de la surveillance des systèmes de paiement.

Lorsque survient une situation d'urgence, notamment une évolution défavorable des marchés financiers, susceptible de menacer la liquidité du marché et la stabilité du système financier dans un des Etats membres dans lequel des entités d'un groupe comprenant des établissements de crédit ou des entreprises d'investissement ont été agréées ou dans lequel sont établies des succursales d'importance significative au sens de l'article 49, §§ 5bis et 5ter, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit ou au sens de l'article 95, §§ 5bis et 5ter, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, la Banque peut transmettre des informations aux banques centrales du Système européen de banques centrales lorsque ces informations sont pertinentes pour l'exercice de leurs missions légales, notamment la conduite de la politique monétaire et la fourniture de liquidité y afférante, la surveillance des systèmes de paiement, de compensation et de règlement, ainsi que la sauvegarde de la stabilité du système financier.

En cas de situation d'urgence telle que visée ci-dessus, la Banque peut divulguer, dans tous les Etats membres concernés, des informations qui présentent un intérêt pour les départements d'administrations centrales responsables de la législation relative à la surveillance des établissements de crédit, des établissements financiers, des services d'investissement et des entreprises d'assurances; ».

CHAPITRE 6. — *Modifications de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers*

Art. 27. L'article 45 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit :

« § 5. Dans l'exercice de ses fonctions, la FSMA, en sa qualité d'autorité prudentielle compétente, tient compte de la convergence, en matière d'outils de surveillance et de pratiques de surveillance, de l'application des obligations législatives, réglementaires et administratives imposées conformément aux directives européennes applicables.

Art. 24. In artikel 104, § 1, eerste lid, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt een 1^{ter} ingevoegd, luidende :

« 1^{ter} van beleggingsondernemingen eisen dat ze de variabele beloning tot een bepaald percentage van hun totale netto bedrijfsresultaten beperken als deze beloning niet met het in stand houden van een solide eigen vermogen te verenigen is of dat zij hun nettowinsten aanwenden om het eigen vermogen te versterken. »

HOOFDSTUK 5. — *Wijzigingen van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België*

Art. 25. Artikel 36/2 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met drie ledens, luidende :

« Bij de uitoefening van haar taken houdt de Bank in de hoedanigheid van bevoegde prudentiële autoriteit rekening met de convergentie van de toezichtinstrumenten en -praktijken bij de toepassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen die overeenkomstig de toepasselijke Europese richtlijnen zijn vastgesteld.

Daartoe dient zij :

- a) deel te nemen aan de werkzaamheden van de Europese Bank-autoriteit;
- b) zich te houden aan de richtsnoeren, aanbevelingen, normen en andere door de Europese Bankautoriteit vastgestelde maatregelen en als zij dat niet doet daarvoor de redenen aan te voeren.

De Bank neemt in haar hoedanigheid van bevoegde prudentiële autoriteit bij de uitoefening van haar algemene taken naar behoren de mogelijke gevolgen in overweging die haar besluiten, met name in noodsituaties, kunnen hebben voor de stabiliteit van het financiële stelsel van alle andere betrokken lidstaten, uitgaande van de op het desbetreffende tijdstip beschikbare informatie. »

Art. 26. Artikel 36/14, § 1, 1^o, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt :

« 1^o aan de Europese Centrale Bank en aan de andere centrale banken en instellingen met een soortgelijke taak in hun hoedanigheid van monetaire autoriteit als deze gegevens van belang zijn voor de uitoefening van hun respectieve wettelijke taken, waaronder het voeren van monetair beleid en de daarmee samenhangende beschikbaarstelling van liquide middelen, de uitoefening van toezicht op betalings-, clearing- en afwikkelingssystemen en de waarborging van de stabiliteit van het financiële stelsel, alsook aan andere overheidsinstanties die belast zijn met het toezicht op de betalingssystemen.

Wanneer zich een noodsituatie voordoet, waaronder ongunstige ontwikkelingen op de financiële markten, die de liquiditeit van de markt en de stabiliteit van het financiële stelsel kan ondermijnen in een van de lidstaten waar aan entiteiten van een groep met kredietinstellingen of beleggingsondernemingen vergunning is verleend of significante bijkantoren zijn gevestigd in de zin van artikel 49, §§ 5bis en 5ter, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen of in de zin van artikel 95, §§ 5bis en 5ter, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, kan de Bank gegevens overzenden aan centrale banken van het Europees stelsel van centrale banken als deze gegevens van belang zijn voor de uitoefening van hun wettelijke taken, waaronder het voeren van monetair beleid en de daarmee samenhangende beschikbaarstelling van liquide middelen, de uitoefening van toezicht op betalings-, clearing- en effectenafwikkelingssystemen en de waarborging van de stabiliteit van het financiële stelsel.

In een noodsituatie zoals hierboven bedoeld, kan de Bank gegevens meedelen die van belang zijn voor de centrale overheidsdiensten in alle betrokken lidstaten die bevoegd zijn voor de wetgeving inzake toezicht op de kredietinstellingen, financiële instellingen, beleggingsdiensten en verzekeringsmaatschappijen; ».

HOOFDSTUK 6. — *Wijzigingen van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten*

Art. 27. Artikel 45 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende :

« § 5. Bij de uitoefening van haar taken houdt de FSMA in de hoedanigheid van bevoegde prudentiële autoriteit rekening met de convergentie van de toezichtinstrumenten en -praktijken bij de toepassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen die overeenkomstig de toepasselijke Europese richtlijnen zijn vastgesteld.

Elle doit, à cet effet :

- a) participer aux activités de l'Autorité bancaire européenne;
- b) se conformer aux lignes directrices, aux recommandations, aux normes et aux autres mesures convenues par l'Autorité bancaire européenne et, si elle ne le fait pas, en donner les raisons.

Dans l'exercice de ses missions générales, la FSMA, en sa qualité d'autorité prudentielle compétente, tient dûment compte de l'impact potentiel de ses décisions sur la stabilité du système financier dans tous les autres Etats membres concernés et, en particulier, dans les situations d'urgence, en se fondant sur les informations disponibles au moment considéré. »

Art. 28. L'article 75, § 1^{er}, 1^o, de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« 1^o à la Banque centrale européenne, à la Banque et aux autres banques centrales et organismes à vocation similaire en leur qualité d'autorités monétaires lorsque ces informations sont pertinentes pour l'exercice de leurs missions légales respectives, notamment la conduite de la politique monétaire et la fourniture de liquidité y afférante, la surveillance des systèmes de paiement, de compensation et de règlement, ainsi que la sauvegarde de la stabilité du système financier, de même qu'à d'autres autorités publiques chargées de la surveillance des systèmes de paiement.

Lorsque survient une situation d'urgence, notamment une évolution défavorable des marchés financiers, susceptible de menacer la liquidité du marché et la stabilité du système financier dans un des Etats membres dans lequel des entités d'un groupe comprenant des entreprises d'investissement ont été agréées ou dans lequel sont établies des succursales d'importance significative au sens de l'article 95, §§ 5bis et 5ter, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, la FSMA peut transmettre des informations aux banques centrales du Système européen de banques centrales lorsque ces informations sont pertinentes pour l'exercice de leurs missions légales, notamment la conduite de la politique monétaire et la fourniture de liquidité y afférante, la surveillance des systèmes de paiement, de compensation et de règlement, ainsi que la sauvegarde de la stabilité du système financier.

En cas de situation d'urgence telle que visée ci-dessus, la FSMA peut divulguer, dans tous les Etats membres concernés, des informations qui présentent un intérêt pour les départements d'administrations centrales responsables de la législation relative à la surveillance des établissements de crédit, des établissements financiers, des services d'investissement et des entreprises d'assurances; ».

CHAPITRE 7. — *Modification de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement*

Art. 29. L'article 189, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, modifié par les lois des 20 juin 2005, 15 mai 2007 et 16 février 2009, est complété par un 3^o rédigé comme suit :

« 3^o il faut entendre par « superviseur sur base consolidée » l'autorité compétente chargée de la surveillance sur base consolidée des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif dans l'Union européenne qui sont des entreprises mères, ainsi que des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif contrôlées par des compagnies financières mères dans l'Union européenne. »

CHAPITRE 8. — *Modification de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance*

Art. 30. L'article 29, § 2, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance est complété par trois alinéas rédigés comme suit :

« Les administrateurs ou les gérants sont solidairement responsables, soit envers la société, soit envers les tiers, de tous dommages et intérêts résultant d'infractions aux dispositions prises en exécution de l'alinéa 1^{er}.

L'alinéa 2 est également applicable aux membres du comité de direction.

En ce qui concerne les infractions auxquelles ils n'ont pas pris part, les administrateurs, les gérants et les membres du comité de direction ne sont déchargés de la responsabilité visée aux alinéas 2 et 3 que si aucune faute ne leur est imputable et s'ils ont dénoncé ces infractions selon le cas, lors de la première assemblée générale ou lors de la première séance du conseil d'administration suivant le moment où ils en ont eu connaissance. »

Daartoe dient zij :

- a) deel te nemen aan de werkzaamheden van de Europese Bankautoriteit;
- b) zich te houden aan de richtsnoeren, aanbevelingen, normen en andere door de Europese Bankautoriteit vastgestelde maatregelen en als zij dat niet doet daarvoor de redenen aan te voeren.

De FSMA neemt in haar hoedanigheid van bevoegde prudentiële autoriteit bij de uitoefening van haar algemene taken naar behoren de mogelijke gevolgen in overweging die haar besluiten, met name in noodsituaties, kunnen hebben voor de stabiliteit van het financiële stelsel van alle andere betrokken lidstaten, uitgaande van de op het desbetreffende tijdstip beschikbare informatie. »

Art. 28. Artikel 75, § 1, 1^o, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« 1^o aan de Europese Centrale Bank, aan de Bank en aan de andere centrale banken en instellingen met een soortgelijke taak in hun hoedanigheid van monetaire autoriteit als deze gegevens van belang zijn voor de uitoefening van hun respectieve wettelijke taken, waaronder het voeren van monetair beleid en de daarmee samenhangende beschikbaarstelling van liquide middelen, de uitoefening van toezicht op betalings-, clearing- en afwikkelingssystemen en de waarborging van de stabiliteit van het financiële stelsel, alsook aan andere overheidsinstanties die belast zijn met het toezicht op de betalingssystemen.

Wanneer zich een noodsituatie voordoet, waaronder ongunstige ontwikkelingen op de financiële markten, die de liquiditeit van de markt en de stabiliteit van het financiële stelsel kan ondermijnen in een van de lidstaten waar aan entiteiten van een groep met beleggingsondernemingen vergunning is verleend of significantie bijkantoren zijn gevestigd in de zin van artikel 95, §§ 5bis en 5ter, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, kan de FSMA gegevens overzenden aan centrale banken van het Europees stelsel van centrale banken als deze gegevens van belang zijn voor de uitoefening van hun wettelijke taken, waaronder het voeren van monetair beleid en de daarmee samenhangende beschikbaarstelling van liquide middelen, de uitoefening van toezicht op betalings-, clearing- en effectenafwikkelingssystemen en de waarborging van de stabiliteit van het financiële stelsel.

In een noodsituatie zoals hierboven bedoeld, kan de FSMA gegevens meedelen die van belang zijn voor de centrale overheidsdiensten in alle betrokken lidstaten die bevoegd zijn voor de wetgeving inzake toezicht op de kredietinstellingen, financiële instellingen, beleggingsdiensten en verzekeraarsmaatschappijen; ».

HOOFDSTUK 7. — *Wijziging van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles*

Art. 29. Artikel 189, § 1, eerste lid, van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, gewijzigd bij de wetten van 20 juni 2005, 15 mei 2007 en 16 februari 2009, wordt aangevuld met de bepaling onder 3^o, luidende :

« 3^o moet onder « consoliderende toezichthouder » worden verstaan, de bevoegde autoriteit die belast is met het toezicht op geconsolideerde basis op moederbeheersvennootschappen in de Europese Unie van instellingen voor collectieve belegging en beheersvennootschappen van instellingen voor collectieve belegging die onder de zeggenschap staan van een financiële moederholding in de Europese Unie. »

HOOFDSTUK 8. — *Wijziging van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf*

Art. 30. Artikel 29, § 2, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf wordt aangevuld met drie ledens, luidende :

« De bestuurders of de zaakvoerders zijn, hetzij jegens de vennootschap, hetzij jegens derden, hoofdelijk aansprakelijk voor alle schade die het gevolg is van de overtreding van de ter uitvoering van het eerste lid genomen bepalingen.

Het tweede lid is eveneens van toepassing op de ledens van het directiecomité.

Wat overtredingen betreft waaraan zij geen deel hebben gehad, worden de bestuurders, de zaakvoerders en de ledens van het directiecomité slechts ontheven van de aansprakelijkheid bedoeld in het tweede en het derde lid indien hun geen schuld kan worden verweten en zij die overtredingen, naargelang het geval, hebben aangeklaagd op de eerste algemene vergadering of op de eerstkomende zitting van de raad van bestuur nadat zij er kennis van hebben gekregen. »

CHAPITRE 9. — Modifications de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement

Art. 31. Dans l'article 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, le 1^o est remplacé par ce qui suit :

« 1^o les établissements de crédit de droit belge, les établissements de crédit relevant du droit d'un autre Etat membre de l'EEE, habilités à fournir des services de paiement dans leur Etat d'origine, et opérant en Belgique en vertu des articles 65 et 66 de la loi bancaire, ainsi que les succursales d'établissements de crédit relevant du droit d'un Etat non membre de l'EEE, établies en Belgique conformément à l'article 79 de la loi bancaire; ».

Art. 32. L'article 33 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 33. Les commissaires agréés collaborent au contrôle exercé par la Banque, sous leur responsabilité personnelle et exclusive et conformément au présent article, aux règles de la profession et aux instructions de la Banque. A cette fin :

1° ils évaluent les mesures de contrôle interne adoptées par les établissements de paiement conformément à l'article 14, § 3, alinéa 1^{er}, et ils communiquent leurs conclusions en la matière à la Banque;

2° ils font rapport à la Banque sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les établissements de paiement à la Banque à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques arrêtés en fin de semestre, n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Banque. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la Banque peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les établissements de paiement à la Banque à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Banque. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; la Banque peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

3° ils font à la Banque, à sa demande, des rapports spéciaux portant sur l'organisation, les activités et la structure financière de l'établissement de paiement, rapports dont les frais d'établissement sont supportés par l'établissement en question;

HOOFDSTUK 9. — Wijzigingen van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van de betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen

Art. 31. In artikel 5, eerste lid, van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van de betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt de bepaling onder 1^o vervangen als volgt :

« 1^o de kredietinstellingen naar Belgisch recht, de kredietinstellingen die zijn opgericht naar het recht van een andere lidstaat van de EER, die in hun land van herkomst gerechtig zijn betalingsdiensten aan te bieden en die in België werkzaamheden verrichten krachtens de artikelen 65 en 66 van de bankwet, alsook de bijkantoren van kredietinstellingen die zijn opgericht naar het recht van een staat die geen lid is van de EER en die in België zijn gevestigd conform artikel 79 van de bankwet; ».

Art. 32. Artikel 33 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt :

« Art. 33. De erkende commissarissen verlenen hun medewerking aan het toezicht van de Bank, op hun eigen en uitsluitende verantwoordelijkheid en overeenkomstig dit artikel, volgens de regels van het vak en de richtlijnen van de Bank. Daartoe :

1° beoordelen zij de interne controlemaatregelen die de betalingsinstellingen hebben getroffen overeenkomstig artikel 14, § 3, eerste lid, en delen zij hun bevindingen ter zake mee aan de Bank;

2° brengen zij verslag uit bij de Bank over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de betalingsinstellingen aan het einde van het eerste halfjaar aan de Bank bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de Bank werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat deze periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft, in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de Bank kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de betalingsinstellingen aan het einde van het boekjaar aan de Bank bezorgen waarin bevestigd wordt dat deze periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de Bank. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft, in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toe-passing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de Bank kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

3° brengen zij bij de Bank op haar verzoek een bijzonder verslag uit over de organisatie, de werkzaamheden en de financiële structuur van de betalingsinstelling; de kosten voor de opstelling van dit verslag worden door de betalingsinstelling gedragen;

- 4° dans le cadre de leur mission auprès de l'établissement de paiement ou d'une mission révisoriale auprès d'une entreprise liée à l'établissement de paiement, ils font d'initiative rapport à la Banque dès qu'ils constatent :
- des décisions, des faits ou des évolutions qui influencent ou peuvent influencer de façon significative la situation de l'établissement de paiement sous l'angle financier ou sous l'angle de son organisation administrative et comptable ou de son contrôle interne;
 - des décisions ou des faits qui peuvent constituer des violations du Code des sociétés, des statuts, de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution;
 - des autres décisions ou des faits qui sont de nature à entraîner le refus ou des réserves en matière de certification des comptes;
- 5° ils font rapport au moins tous les ans à la Banque sur l'adéquation des dispositions prises par les établissements de paiement pour préserver les fonds qu'ils reçoivent d'utilisateurs de services de paiement, en application de l'article 22, §§ 1^{er} et 2.

Aucune action civile, pénale ou disciplinaire ne peut être intentée ni aucune sanction professionnelle prononcée contre les commissaires agréés qui ont procédé de bonne foi à une information visée à l'alinéa 1^{er}, 4^o.

Les commissaires agréés communiquent aux dirigeants de l'établissement de paiement les rapports qu'ils adressent à la Banque conformément à l'alinéa 1^{er}, 3^o. Ces communications tombent sous le secret organisé par l'article 35 de la loi du 22 février 1998. Ils transmettent à la Banque copie des communications qu'ils adressent à ces dirigeants et qui portent sur des questions de nature à intéresser le contrôle exercé par elle.

Les commissaires agréés et les sociétés de réviseurs agréées peuvent effectuer les vérifications et expertises relevant de leurs fonctions auprès des succursales à l'étranger de l'établissement qu'ils contrôlent.

Ils peuvent être chargés par la Banque, à la demande de la Banque centrale européenne, de confirmer que les informations que les établissements de paiement sont tenus de communiquer à ces autorités sont complètes, correctes et établies selon les règles qui s'y appliquent. »

Art. 33. L'article 43 de la même loi modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 43. § 1^{er}. Les dirigeants des succursales visées à l'article 39 désignent, pour des durées renouvelables de trois ans, un ou plusieurs réviseurs agréés ou une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréées par la Banque.

Les articles 31 et 32, alinéas 1^{er} à 4, sont applicables à ces réviseurs et sociétés. La révocation des fonctions des réviseurs agréés et sociétés de réviseurs agréées est soumise à l'avis préalable de la Banque.

§ 2. Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréées, désignés conformément au § 1^{er}, collaborent au contrôle exercé par la Banque, sous leur responsabilité personnelle et exclusive et conformément au présent paragraphe, aux règles de la profession et aux instructions de la Banque. A cette fin :

1° ils évaluent les mesures de contrôle interne adoptées par les succursales en vue du respect des lois, arrêtés et règlements applicables aux succursales en vertu de l'article 41, et ils communiquent leurs conclusions à la Banque;

2° ils font rapport à la Banque sur :

- les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les succursales visées à l'article 39 à la Banque à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaît que ces états périodiques arrêtés en fin de semestre, n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Banque. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également

- brengen zij, in het kader van hun opdracht bij de betalingsinstelling of een revisorale opdracht bij een met de betalingsinstelling verbonden onderneming, op eigen initiatief verslag uit bij de Bank, zodra zij kennis krijgen van :
- beslissingen, feiten of ontwikkelingen die de positie van de betalingsinstelling financieel of op het vlak van haar administratieve en boekhoudkundige organisatie of van haar interne controle, op betekenisvolle wijze beïnvloeden of kunnen beïnvloeden;
- beslissingen of feiten die kunnen wijzen op een overtreding van het Wetboek van vennootschappen, de statuten, deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen.
- andere beslissingen of feiten die kunnen leiden tot een weigering van de certificering van de jaarrekening of tot het formuleren van voorbehoud;

5° brengen zij de Bank minstens eens per jaar verslag uit over de deugdelijkheid van de maatregelen die de betalingsinstelling heeft getroffen ter vrijwaring van de geldmiddelen die zij van betalingsdienstgebruikers ontvangt, in toepassing van artikel 22, §§ 1 en 2.

Tegen erkende commissarissen die te goeder trouw informatie hebben verstrekt als bedoeld in het eerste lid, 4^o, kunnen geen burgerrechtelijke, strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vorderingen worden ingesteld, noch professionele sancties worden uitgesproken.

De erkende commissarissen delen aan de leiders van de betalingsinstelling de verslagen mee die zij aan de Bank richten overeenkomstig het eerste lid, 3^o. Voor deze mededeling geldt de geheimhoudingsplicht zoals geregeld bij artikel 35 van de wet van 22 februari 1998. Zij bezorgen de Bank een kopie van hun mededelingen die zij aan deze leiders richten en die betrekking hebben op zaken die van belang kunnen zijn voor het toezicht dat zij uitoefent.

De erkende commissarissen en de erkende revisorenvennootschappen mogen bij de buitenlandse bijkantoren van de instelling waarop zij toezicht houden, het toezicht uitoefenen en de onderzoeken verrichten die bij hun opdracht horen.

Zij kunnen door de Bank, op verzoek van de Europese Centrale Bank, worden gelast te bevestigen dat de gegevens die deze betalingsinstellingen aan deze autoriteiten moeten verstrekken, volledig, juist en conform de geldende regels zijn opgesteld. »

Art. 33. Artikel 43 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt :

« Art. 43. § 1. De leiders van de in artikel 39 bedoelde bijkantoren stellen voor een hernieuwbare termijn van drie jaar een of meer door de Bank erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen aan.

De artikelen 31 en 32, eerste tot vierde lid, zijn van toepassing op deze revisoren en vennootschappen. Vooraleer een erkende revisor of een erkende revisorenvennootschap van zijn of haar opdracht te ontslaan, moet het advies van de Bank worden ingewonnen.

§ 2. De overeenkomstig § 1 aangestelde erkende revisoren of revisorenvennootschappen verlenen hun medewerking aan het toezicht van de Bank, op hun eigen en uitsluitende verantwoordelijkheid en overeenkomstig deze paragraaf, volgens de regels van het vak en de richtlijnen van de Bank. Daartoe :

- beoordelen zij de interne controlesmaatregelen die de bijkantoren hebben getroffen tot naleving van de wetten, besluiten en reglementen die op grond van artikel 41 van toepassing zijn op de bijkantoren, en delen zij hun bevindingen mee aan de Bank;
- brengen zij verslag uit bij de Bank over :
 - de resultaten van het beperkte nazicht van de periodieke staten die de in artikel 39 bedoelde bijkantoren aan het einde van het eerste halfjaar aan de Bank bezorgen waarin bevestigt wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat deze periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de Bank werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft, in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen

n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la Banque peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

- b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les succursales visées à l'article 39 à la Banque à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Banque. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; la Banque peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés.

Ils peuvent être chargés par la Banque, à la demande de la Banque centrale européenne, de confirmer, de même, les informations que les succurales sont tenues de communiquer à ces autorités par application de l'article 41, alinéa 1^{er};

- 3° ils font à la Banque des rapports périodiques ou, à sa demande, des rapports spéciaux portant sur l'organisation, les activités et la structure financière des succursales dans les domaines de compétence de la Banque à l'égard de celles-ci;
- 4° ils font d'initiative rapport à la Banque dans les domaines de compétence de celle-ci ainsi qu'en vue de la collaboration avec l'autorité de contrôle du siège central, dès qu'ils constatent :

 - a) des décisions, des faits ou des évolutions qui influencent ou peuvent influencer de façon significative la situation de la succursale sous l'angle financier ou sous l'angle de son organisation administrative et comptable ou de son contrôle interne;
 - b) des décisions ou des faits qui peuvent constituer des violations des dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution ou des autres lois et règlements applicables à leur activité en Belgique dans la mesure où les matières visées par ces dispositions relèvent de la compétence de la Banque;

- 5° ils font rapport à la Banque, sur la demande de celle-ci, lorsqu'elle est saisie par une autre autorité belge de violations à des législations d'intérêt général applicables à la succursale.

Aucune action civile, pénale ou disciplinaire ne peut être intentée ni aucune sanction professionnelle prononcée contre les réviseurs agréés qui ont procédé de bonne foi à une information visée à l'alinéa 1^{er}, 4^o.

Ils communiquent aux dirigeants de la succursale les rapports qu'ils adressent à la Banque conformément à l'alinéa 1^{er}, 3^o. Ces communications tombent sous le secret prévu par l'article 35 de la loi du 22 février 1998. Ils transmettent à la Banque copie des communications qu'ils adressent à ces dirigeants sur des questions rentrant dans le domaine de contrôle de la Banque.

Dans les succursales où un conseil d'entreprise est institué en application de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréées assurent les fonctions prévues par l'article 15bis de cette loi.

Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréées peuvent, moyennant l'information préalable de la Banque, à la demande et aux frais des autorités de contrôle de l'Etat d'origine de la succursale, effectuer auprès de cette succursale, dans un but d'assistance à ces autorités, des vérifications portant sur les matières visées aux articles 27, alinéa 1^{er}, et 42, § 1^{er}.

§ 3. Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréées certifient les informations comptables annuelles publiées en vertu de l'article 41, alinéa 2. »

kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boek- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de Bank kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

- b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de in artikel 39 bedoelde bijkantoren aan het einde van het boekjaar aan de Bank bezorgen waarin bevestigd wordt dat deze periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de Bank. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft, in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar worden opgesteld met toepassing van de boek- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de Bank kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen.

Zij kunnen door de Bank, op verzoek van de Europese Centrale Bank, worden gelast de gegevens te bevestigen die de bijkantoren aan deze autoriteiten moeten verstrekken met toepassing van artikel 41, eerste lid;

- 3° brengen zij bij de Bank periodiek verslag uit of, op haar verzoek, bijzonder verslag uit over de organisatie, de werkzaamheden en de financiële structuur van de bijkantoren met betrekking tot de angelegenheden waarvoor de Bank bevoegd is;
- 4° brengen zij op eigen initiatief verslag uit bij de Bank, inzake angelegenheden waarvoor zij bevoegd is alsook in het kader van de samenwerking met de autoriteiten die toezicht houden op de centrale zetel, zodra zij kennis krijgen van :

 - a) beslissingen, feiten of ontwikkelingen die de positie van het bijkantoor financieel of op het vlak van zijn administratieve en boekhoudkundige organisatie of van zijn interne controle, op betekenisvolle wijze beïnvloeden of kunnen beïnvloeden;
 - b) beslissingen of feiten die kunnen wijzen op een overtreding van de voorschriften van deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen of andere wetten en reglementen die op hun bedrijf in België van toepassing zijn, voor zover de in deze voorschriften bedoelde angelegenheden tot de bevoegdheid van de Bank behoren;

- 5° brengen zij bij de Bank, op haar verzoek, verslag uit, wanneer een andere Belgische overheid haar ter kennis brengt dat een wetgeving van algemeen belang die voor het bijkantoor geldt, werd overtreden.

Tegen erkende revisoren die te goeder trouw informatie hebben verstrekt als bedoeld in het eerste lid, 4^o, kunnen geen burgerrechte, strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vorderingen worden ingesteld, noch professionele sancties worden uitgesproken.

Zij delen aan de leiders van het bijkantoor de verslagen mee die zij aan de Bank richten overeenkomstig het eerste lid, 3^o. Voor deze mededeling geldt de geheimhoudingsplicht als geregeld bij artikel 35 van de wet van 22 februari 1998. Zij bezorgen de Bank een kopie van de mededelingen die zij aan deze leiders richten en die betrekking hebben op aspecten waarvoor de Bank toezichtsbevoegdheid heeft.

In bijkantoren waar een ondernemingsraad is opgericht met toepassing van de wet van 20 september 1948 houdende organisatie van het bedrijfsleven, oefenen de erkende revisoren en revisorenvennootschappen de in artikel 15bis van deze wet bedoelde opdrachten uit.

Op verzoek en op kosten van de toezichthoudende autoriteiten van het land van herkomst van het bijkantoor, mogen de erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen als een vorm van bijstand en na voorafgaande kennisgeving aan de Bank, in dit bijkantoor toezicht uitoefenen op de in de artikelen 27, eerste lid, en 42, § 1, bedoelde aspecten.

§ 3. De erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen certificeren de krachtens artikel 41, tweede lid, openbaar gemaakte jaarlijkse boekhoudkundige gegevens. »

CHAPITRE 10. — *Dispositions diverses*

Art. 34. Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi peut, sur avis de la Banque Nationale de Belgique et de l'Autorité des services et marchés financiers, prendre les mesures nécessaires pour assurer la transposition des dispositions qui résultent de directives européennes et qui portent sur la définition des compétences de l'Autorité bancaire européenne, de l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles et de l'Autorité européenne des marchés financiers.

Les arrêtés pris en vertu du présent article peuvent modifier, compléter, remplacer ou abroger les dispositions légales en vigueur.

Les arrêtés royaux visés au présent article cessent de produire leurs effets s'ils n'ont pas été confirmés par la loi dans les dix-huit mois de leur date d'entrée en vigueur. La confirmation rétroagit à la date d'entrée en vigueur des arrêtés royaux. Les pouvoirs accordés au Roi par le présent paragraphe expirent le 31 décembre 2011.

CHAPITRE 11. — *Dispositions finales*

Art. 35. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 28 juillet 2011.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances et des Réformes institutionnelles,
D. REYNDERS

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Note

Références aux travaux parlementaires à reprendre lors de la publication de la loi au *Moniteur belge* :

Chambre : Doc K. 53 1619/ (2010/2011) :

001 : Projet de loi
002 : Amendements

003 : Rapport.

004 : Texte corrigé par la commission.

Voir aussi :

Compte rendu intégral : 7 juillet 2011.

Sénat : S. 5-1159.

HOOFDSTUK 10. — *Diverse bepalingen*

Art. 34. Bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad kan de Koning, op advies van de Nationale Bank van België en de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten, de nodige maatregelen treffen ter omzetting van de bepalingen die voortvloeien uit Europese richtlijnen en die betrekking hebben op de bepaling van de bevoegdheden van de Europese Bankautoriteit, de Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen en de Europese Autoriteit voor effecten en markten.

De krachtens dit artikel genomen besluiten kunnen de geldende wettelijke bepalingen wijzigen, aanvullen, vervangen of opheffen.

De in dit artikel bedoelde koninklijke besluiten hebben geen uitwerking meer indien zij niet bij wet zijn bekrachtigd binnen achttien maanden na de datum van hun inwerkingtreding. De bekrachtiging werkt terug tot op de datum van inwerkingtreding van de koninklijke besluiten. De door deze paragraaf aan de Koning verleende bevoegdheden vervallen op 31 december 2011.

HOOFDSTUK 11. — *Slotbepalingen*

Art. 35. Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 28 juli 2011.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Financiën en Institutionele Hervormingen,
D. REYNDERS

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Nota

(1) Verwijzingen naar de parlementaire voorbereiding te vermelden bij de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* :

Kamer : Doc K. 53 1619/ (2010/2011) :

001 : Wetsontwerp
002 : Amendementen

003 : Verslag.

004 : Tekst verbeterd door de commissie.

Zie ook :

Integraal verslag : 7 juli 2011.

Senaat : S. 5-1159.

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2011 — 2309 (2004 — 4067)

[C — 2011/15074]

13 JUILLET 2004. — Loi portant assentiment à la décision des représentants des Gouvernements des Etats membres de l'Union européenne, réunis au sein du Conseil, concernant les priviléges et immunités accordés à l'Institut d'études de sécurité et au Centre satellitaire de l'Union européenne, ainsi qu'à leurs organes et aux membres de leur personnel, faite à Bruxelles le 15 octobre 2001. — Addendum (1)

La Belgique a déposé la déclaration suivante en date du 1^{er} juillet 2011 : « Le Royaume de Belgique déclare qu'il appliquera à partir du 1^{er} juillet 2011 à titre provisoire la Décision des représentants des Gouvernements des Etats membres de l'Union européenne, réunis au sein du Conseil, concernant les priviléges et immunités accordés à l'Institut d'études de sécurité et au Centre satellitaire de l'Union européenne, ainsi qu'à leurs organes et aux membres de leur personnel, faite à Bruxelles le 15 octobre 2001, jusqu'à la date d'entrée en vigueur internationale définitive de ladite décision ».

La France a déposé une déclaration semblable. Elle applique la Décision à titre provisoire depuis le 1^{er} janvier 2002.

(1) Voir le *Moniteur belge* du 13 octobre 2004 (Ed. 2).

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2011 — 2309 (2004 — 4067)

[C — 2011/15074]

13 JULI 2004. — Wet houdende instemming met het besluit van de vertegenwoordigers van de Regeringen der lidstaten van de Europese Unie, in het kader van de Raad bijeen, betreffende de voorrechten en immuniteten die aan het Instituut voor veiligheidssystemen en het Satellietcentrum van de Europese Unie, alsmede aan hun organen en de leden van hun personeel worden verleend, gedaan te Brussel op 15 oktober 2001. — Addendum (1)

België heeft volgende verklaring neergelegd op 1 juli 2011 : « Het Koninkrijk België verklaart dat het met ingang van 1 juli 2011 het Besluit van de vertegenwoordigers van de Regeringen der lidstaten van de Europese Unie, in het kader van de Raad bijeen, betreffende de voorrechten en immuniteten die aan het Instituut voor veiligheidssystemen en het Satellietcentrum van de Europese Unie, alsmede aan hun organen en de leden van hun personeel worden verleend, gedaan te Brussel op 15 oktober 2001, voorlopig zal toepassen, tot de datum van de definitieve internationale inwerkingtreding van dit besluit ».

Frankrijk heeft een gelijkaardige verklaring neergelegd en past het Besluit ten voorlopige titel toe sinds 1 januari 2002.

(1) Zie het *Belgisch Staatsblad* d.d. 13 oktober 2004. (Ed. 2)